

Le jogging d'écriture

L'objectif est de développer la **fluidité de l'écriture** chez les élèves en **désacralisant l'acte d'écrire**.

Il s'agit de concevoir cette pratique d'écriture à partir de trois principes :

1. Les temps d'écriture sont **courts** (de 5 à 15 min)
2. Les sujets sont **ludiques**
3. Les **séances fréquentes** (2 à 3 fois par semaine)

C'est aussi une écriture **personnelle, impliquante** qui permet d'exprimer ses émotions.

Les **cinq principales émotions** sont la peur, la tristesse, le bonheur, la haine et l'amour ; les psychologues affirment que la croissance affective se passe beaucoup mieux lorsque les enfants peuvent exprimer leurs émotions.

Le partage de ces situations d'écriture (lecture des textes aux autres élèves) développe aussi le sentiment d'empathie.

Les outils :

Les élèves peuvent avoir un **carnet d'écrivain**, un **journal avec ou sans lignes**, comme ils le souhaitent ; certains préféreront écrire sur des feuilles blanches pour ne pas se sentir trop « cadrés » par des lignages.

Déroulement possible :

1. Annonce du thème

Le thème du jogging d'écriture est annoncé en début d'activité et est écrit au tableau ; il peut y avoir 3 types d'inducteurs d'écriture :

A. **des débuts de phrases qui permettent de s'impliquer personnellement et d'exprimer ses émotions** : *le moment de la journée que je préfère, un souvenir terrible, j'aimerais être..... (Cf. fiche annexe)*

B. **des débuts de phrases qui permettent d'inventer des histoires** : *Dans le noir, au centre commercial, un policier dans un cinéma,...* (Cf. fiche annexe)

C. des **images inductrices**.

2. Remue-méninges

Il s'agit de procéder à une **recherche d'idées collectives** et de proposer une organisation de ces idées seulement pour les types d'inducteurs B et C. Ces idées sont notées au tableau.

Les inducteurs qui permettent de s'impliquer personnellement et d'exprimer ses émotions ne feront pas l'objet d'un remue-méninge.

3. Ecriture

- Déterminer un temps d'écriture (de 5 min au début à 15 min) ; l'annoncer aux élèves qui peuvent visualiser ce temps. Les prévenir 1 min avant la fin qu'ils doivent finir leur phrase. Ils doivent absolument arrêter d'écrire après le temps imparti.

- Les élèves n'ont droit à aucune ressource (dictionnaire, cahier de grammaire,...) afin de ne pas entraver cette fluidité recherchée.

- Le sujet est écrit au début d'une double page du carnet d'écrivain. A chaque sujet différent, on prendra une nouvelle double page même si la précédente est loin d'être remplie.

4. Le partage des textes écrits

Les élèves qui le souhaitent et seulement ceux qui le souhaitent peuvent lire leur texte à la classe. Les élèves « auditeurs » auront comme consigne d'imaginer l'histoire dans leur tête ; leur dire qu'ils auront ensuite à exprimer ce qui leur a plu dans le texte, qu'ils pourront poser des questions pour demander des explications sur une information et qu'ils pourront aussi proposer des améliorations.

5. La « correction » de l'enseignant

- L'élève peut ne pas souhaiter que l'enseignant lise son texte quand il s'agit d'un sujet personnel (type A). Dans ce cas-là, il pliera sa double page dans le sens de la longueur.

- L'enseignant ne corrige pas les erreurs d'orthographe ; ce n'est pas l'objectif ici ; toutefois, il écrit 3 types de remarques (pas en rouge, d'une couleur différente si possible) à la fin du texte :

* **Remarque 1** : un commentaire sur le fond du texte pour montrer qu'il s'est intéressé à l'histoire (Ex : *Tu as dû passer un très bon week-end*).

* **Remarque 2** : un commentaire positif sur la forme (Ex : *Tu as bien mis les majuscules en début de phrase* ou *Tu as fait attention à l'orthographe des mots*).

* **Remarque 3** : un ou deux points sur lesquels l'élève devra porter son attention lors de l'écriture du sujet suivant (Ex : *Pense à construire des phrases avec des majuscules en début et des points à la fin*).

6. Et après :

- Un texte ne fait jamais l'objet d'une réécriture. Le même sujet peut être proposé quelques temps plus tard mais les élèves enrichissent leur texte ou en réécrivent un autre sur ce même sujet et toujours sur la même double page. Ainsi, les progrès peuvent être visibles.

- L'enseignant met en place des activités décrochées qui portent sur les points de progrès qu'il a notés dans les remarques de type 3 pour que les élèves puissent avoir la possibilité de s'améliorer. (Ex : pour des élèves qui ne ponctuent pas leur texte, on va analyser des textes au kilomètre et chercher à savoir comment on reconstruit des phrases).

- Il ne s'agit pas d'être trop ambitieux au niveau du traitement des difficultés ce qui risquerait de bloquer les élèves. L'exigence doit davantage porter sur la qualité des traces écrites (leçons, résumés d'histoire,...) puisqu'il s'agit d'un écrit à mémoriser.